

**French B – Higher level – Paper 2 – Reading comprehension**  
**Français B – Niveau supérieur – Épreuve 2 – Compréhension écrite**  
**Francés B – Nivel Superior – Prueba 2 – Comprensión de lectura**

15 May 2023 / 15 mai 2023 / 15 de mayo de 2023

|                |                   |                |
|----------------|-------------------|----------------|
| Zone A morning | Zone B afternoon  | Zone C morning |
| Zone A matin   | Zone B après-midi | Zone C matin   |
| Zona A mañana  | Zona B tarde      | Zona C mañana  |

1 h

**Text booklet – Instructions to candidates**

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet accompanies paper 2 reading comprehension.

**Livret de textes – Instructions destinées aux candidats**

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret accompagne la partie de l'épreuve 2 portant sur la compréhension écrite.

**Cuadernillo de textos – Instrucciones para los alumnos**

- No abra este cuadernillo hasta que se lo autoricen.
- Este cuadernillo acompaña a la parte de comprensión de lectura de la prueba 2.



Texte A

## Les bars à sieste



- 1 Voilà. Je ne sais pas ce qui m'attend. C'est un cadeau que mon fils m'a fait. Je m'assois dans un grand fauteuil en cuir, et la petite musique me fait du bien, alors je vais fermer les yeux. Bonne nuit... à 4 h de l'après-midi !
- 2 Christophe Chanh Savang a ouvert ZZZ Zen, le premier bar à sieste français, à Paris : « Nous attirons une clientèle parisienne, urbaine, des personnes qui sont à la recherche d'un peu de paix. Le mot sieste est un peu mal compris. Une sieste n'est pas forcément un moment où on s'endort : le but véritable est de se détendre. La sieste standard dure 20 minutes en moyenne. » En six ans, Christophe a accumulé bien des souvenirs : « Oh, j'en ai tellement... Comme les personnes qui ont les larmes aux yeux parce qu'avec la sieste on leur a sauvé leur journée. »
- 3 De retour d'un congrès international sur le sommeil, la psychiatre Sylvie Royant-Parola insiste sur les bénéfices des siestes courtes à l'heure du déjeuner. Son expérience lui a prouvé combien le manque de sommeil peut entraîner des maladies insoupçonnées du grand public : « Il y a des conséquences immédiates comme le manque de concentration le lendemain, mais le manque de sommeil a aussi parfois des conséquences médicales à plus long terme telles que l'apparition de diabète. Plus les gens sont en privation de sommeil jeunes, plus il y a un risque de diabète à long terme. »
- 4 D'autres bars à sieste ont ouvert en France, à Marseille, Lyon et ailleurs. On peut y aller dormir ou méditer. Christine Barois est à l'origine d'un bar à méditation à Paris. Elle nous explique :

— Je suis psychiatre de formation, et parmi la clientèle de mon bar à méditation, je vois qu'il y a beaucoup de personnes qui souffrent d'anxiété, de dépression et de stress.

— Vous avez des fauteuils alignés ?

— Oui, tout simplement, avec un instructeur qui guide la méditation.

— Vos clients sont plus des femmes que des hommes. Est-ce parce que qu'elles sont plus sensibles à la méditation ?

— Effectivement, elles sont plus attentives à ce qui leur fait du bien. Durant l'enfance, on dit aux garçons : « Surtout, ne te plains pas, surtout, avance ». Et donc, plus tard, lorsqu'ils commencent à rencontrer des obstacles dans leur vie professionnelle ou autre, ils ont parfois du mal à gérer la situation. Ici, ils peuvent apprendre à mieux faire attention à eux-mêmes.



Texte B

## Retour au Sénégal : des « repats » racontent leur aventure

Poussés par un rêve d'enfance, l'amélioration économique du pays ou les nouvelles opportunités offertes dans le monde de l'entrepreneuriat, nombreux sont les Sénégalais qui choisissent le retour au pays. Mais l'expérience de ces « repats » n'est pas toujours simple.

### Manque de structures

- 5 Adama Paris a créé une marque de vêtements, la *Fashion Week\** à Dakar et une chaîne de télévision, mais ses débuts comme « repat » n'ont pas été faciles : « Monter une entreprise est difficile partout, mais encore plus en Afrique. J'avais la tête pleine
- 10 de projets, mais les systèmes n'existaient pas. On doit souvent se débrouiller seuls. »



### Rien sans contacts ni soutiens

- De retour au Sénégal, beaucoup de « repats » mobilisent leur propre réseau. Momar Diop, qui
- 15 travaille dans le numérique, s'est construit une liste de contacts professionnels grâce aux recommandations de ses amis et diverses personnes trouvées sur Internet. Selon lui, on peut également s'appuyer sur certains organismes comme le *Centre des jeunes dirigeants* : « Ces réseaux m'ont procuré une aide inestimable ».

### [ – 14 – ]

- 20 Tous les « repats » mentionnent les réflexions de Sénégalais sceptiques. « Pourquoi abandonner le confort de l'Occident ? » a-t-on demandé à Mariétou Diouf, créatrice de produits cosmétiques naturels. « C'est mal vu de revenir », confie-t-elle. Elle avait quitté le Sénégal pour faire ses études universitaires en France, puis avait travaillé 15 ans au Canada. « Au retour, on n'a plus forcément la mentalité du pays d'origine. On peut se sentir déstabilisé entre deux cultures et on doit faire face
- 25 au rejet de certains Sénégalais. »

### [ – 15 – ]

- Le manque de compétences locales peut freiner les porteurs de projets. Malick Ndiaye a installé au Sénégal son label indépendant *Think Zik*. « Les talents artistiques ne manquent pas, mais on est obligé de faire venir des ingénieurs du son qualifiés de l'étranger », explique-t-il. L'envie
- 30 d'embaucher de la main d'œuvre locale ou africaine anime tous ces « repats », mais les formations ne sont pas toujours adaptées au marché du travail.

### [ – 16 – ]

- Monter son entreprise au Sénégal implique des concessions dans la vie privée. La perte de confort est une conséquence attendue, mais la confrontation sur le terrain est souvent différente. « Les
- 35 services publics sont beaucoup moins performants, surtout dans l'éducation. C'est un problème quand on a des enfants », constate Mafal Lô. Si son business n'est pas suffisamment performant d'ici 5 ans, il retournera en France pour que sa fille bénéficie du système scolaire français.

### Un terrain d'opportunités

- Les aspects positifs commencent toutefois à peser dans la balance. « Dans un pays comme la
- 40 France, la route est un peu tracée pour les ingénieurs. On est vite limité. Au Sénégal, le terrain de jeu est plus large », nous dit Momar Diop. « Si on amène des propositions innovantes, les portes s'ouvrent. Si c'était à refaire, je recommencerais ! ». Un enthousiasme partagé par l'ensemble des « repats » interrogés.

\* *Fashion Week* : semaine de la mode



Texte C

## La bibliothèque des refusés

*La bibliothèque de Crozon<sup>1</sup> doit son succès à l'énergie incessante de Jean-Pierre Gourvec. Il veut maintenant y accueillir les manuscrits d'auteurs rejetés et a besoin d'une assistante.*

[...] Gourvec aimait choisir les livres à commander, organiser les rayonnages et quantité d'autres activités, mais l'idée de prendre une décision concernant *un être humain* le terrorisait. Pourtant, il rêvait de trouver une personne qui serait comme un complice littéraire [...]. Un seul obstacle à cette ambition : il savait très bien qu'il serait incapable de dire non à quiconque. Alors les choses seraient simples. La personne engagée serait celle qui se présenterait la première. C'est ainsi que Magali Croze intégra la bibliothèque, armée de cette qualité indéniable : la rapidité à répondre à une offre d'emploi.

Magali n'aimait pas particulièrement lire mais, étant mère de deux garçons en bas âge, il lui fallait trouver du travail rapidement. Surtout que son mari ne possédait qu'un emploi à mi-temps au garage Renault. [...] Au moment de signer son contrat, Magali pensa aux mains de son mari : à ses mains toujours pleines de cambouis<sup>2</sup>. En manipulant des livres à longueur de journée, voilà un désagrément qui ne risquerait pas de lui arriver. [...] Leur couple prenait des trajectoires diamétralement opposées.

Au bout du compte, Gourvec apprécia l'idée de travailler avec quelqu'un pour qui les livres n'étaient pas sacrés. On peut avoir de très bonnes relations avec un collègue sans discuter littérature allemande tous les matins, reconnut-il. Il s'occupait des conseils aux clients et elle gérait la logistique ; le duo se révéla parfaitement équilibré. Magali n'était pas du genre à remettre en question les initiatives de son responsable, pourtant elle ne put s'empêcher d'exprimer des doutes quant à cette histoire de livres refusés :

« Quel est l'intérêt d'entreposer des livres dont personne ne veut ? [...] C'est une idée bizarre. Et en plus, vous voulez vraiment qu'ils viennent déposer leurs livres ici ? On va se taper<sup>3</sup> tous les psychopathes de la région. Les écrivains sont dingues<sup>4</sup>, tout le monde le sait. Et ceux qui ne sont pas publiés, ça doit être encore pire.

— Ils auront enfin une place. Considérez cela comme une œuvre caritative. [...] »

Magali [...] tenta d'organiser l'aventure avec bonne volonté. [...] Jean-Pierre Gourvec passa une annonce dans les journaux spécialisés, notamment *Lire* et *Le Magazine littéraire*. Annonce qui proposait à tout auteur désireux de déposer son manuscrit dans cette bibliothèque des refusés de faire le voyage jusqu'à Crozon. L'idée plut immédiatement, et de nombreuses personnes se déplacèrent [...] Il y avait ainsi une grande valeur symbolique à parcourir des centaines de kilomètres pour mettre un terme à la frustration de ne pas être publié.



<sup>1</sup> Crozon : ville de Bretagne, en France

<sup>2</sup> cambouis : huile ou graisse sale, utilisée par exemple en mécanique

<sup>3</sup> se taper : endurer, supporter

<sup>4</sup> dingues : fous



#### Disclaimer/Avertissement/Advertencia:

Content used in IB assessments is taken from authentic, third-party sources. The views expressed within them belong to their individual authors and/or publishers and do not necessarily reflect the views of the IB.

Le contenu utilisé dans les évaluations de l'IB est extrait de sources authentiques issues de tierces parties. Les avis qui y sont exprimés appartiennent à leurs auteurs et/ou éditeurs, et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'IB.

Los contenidos usados en las evaluaciones del IB provienen de fuentes externas auténticas. Las opiniones expresadas en ellos pertenecen a sus autores y/o editores, y no reflejan necesariamente las del IB.

#### References/Références/Referencias:

**Texte A** Mielczarek, M., 2017. *Les bars à sieste* [online] Available at: < <https://www.rfi.fr/fr/emission/20170613-bars-sieste>> [Accessed 27 May 2022] SOURCE ADAPTED

**Texte B** Porret, H., 2019. *S'expatrier au Sénégal : des « repats » racontent leur retour* [online] Available at: < <https://www.jeuneafrique.com/emploi-formation/728011/sexpatrier-au-senegal-des-repats-racontent-leur-retour/>> [Accessed 27 May 2022] SOURCE ADAPTED

Cherkaoui, S., 2018. *De nombreux entrepreneurs choisissent de vivre leur « African Dream ». Mais cette aventure excitante réserve aussi son lot de désillusions* [image online] Available at: <https://www.jeuneafrique.com/emploi-formation/728011/sexpatrier-au-senegal-des-repats-racontent-leur-retour/> [Accessed 27 May 2022]  
SOURCE ADAPTED

**Texte C** Foenkinos, D., 2016. *Le mystère Henri Pick*. Paris : Gallimard. pp17–20. SOURCE ADAPTED

Allociné, 2019. Bande-annonce *Le Mystère Henri Pick* [image online] Available at: < [https://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=260561.html](https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=260561.html)> [Accessed 27 May 2022]







